



If you have only a fraction of sight instead of the full normal amount, perhaps we can furnish you with glasses that can supply what is lacking.

We test each eye separately and in this way discover and cure many defects of vision not previously suspected. If you cannot come to Charlotte-town, write to us and we will mail test card with instructions showing how we may be able to tell what glass is required without your coming to see us.

Our gold and aluminum frames are very becoming.

E. W. Taylor

CAMERON BLOCK, CHARLOTTETOWN

McKINNON'S ENGLISH OINTMENT CURES

Fever sores, Tetter, Itch, Salt rheum, Scald heads, Itching piles, Pimples on the face, Ringworm, Blotches, Erysipelas, Inflammation and all eruptions of the skin from any cause whatever. It is virtually the Poor Man's Friend and Medical Companion.

Testimonials from reliable persons.

Western House

Mrs. S. Arsenault, P.rop

SUMMERSIDE, P. E. Island.

Centrally located, permanent and transient boarders will find good accommodations at moderate charges.

ARE WE

OR

ARE WE NOT

THE PEOPLE

to go to

when you

need a New

Felt Hat, a

New Collar

Tie or Shirt,

Umbrella or

Handkerchief; New

Elegant

Wall Paper

and The

very best of

Groceries?

EMPHATICALLY,

WE ARE

B. Rogers,

Alberton Headquarters

NAISSANCE

Le 16 courant, Mde Joseph Isidore Gaudet, une fille.

DECES

Le 11 courant à Little Tignish, Edmond, enfant chéri de M. et Mde. Firmin Arsenault.

PERSONNEL— M. Charles Arsenault, du village de l'Ascension, qui pour plusieurs années a été retenu à la maison par la maladie est maintenant, nous sommes heureux de constater, capable de vaquer à ses affaires. Vendredi, il est venu passer un quart-d'heure à notre bureau.

NOUVELLES LOCALES ETC

Nouvelles annonces cette semaine:

J. H. Myrick et cie, J. B. Poirier, J. Albert Brennan, J. B. Gaudet, Felix Poirier, Marguerite Poirier, A. J. Bernard, Dalton & Gallant.

Les patates se vendent 90 cts le baril à Chatham, N. B.

Ne manquez pas de lire la nouvelle annonce de M. J. B. Poirier. Le magasin de M. Poirier est rempli des plus belles marchandises. Allez le voir.

M. J. Albert Brennan, toujours sur le qui vive pour donner satisfaction au public, offre de grands avantages. Allez le voir.

Nos remerciements à M. Philip Farrell pour l'envoi d'un intéressant pamphlet à notre bureau.

La fable qui a été forgée à propos de l'énorme poisson de Bideford a traversé les mers et est prise pour argent comptant.

Frank Rossin, qui se faisait appeler le Dr. Rossin, s'est suicidé lundi de la semaine dernière, à Charlottetown, en prenant une forte dose de strychnine.

Lisez les nouvelles annonces des M. M. J. B. Gaudet et Felix Poirier de St Louis; A. J. Bernard de Tignish et des MM Myrick et cie. Ces Messieurs offrent des avantages au public.

INSURE YOUR LIFE IN THE

GREAT WEST

LIFE

ASSURANCE CO.

the only Canadian Company giving policy holders the Security of a 4 per cent Reserve.

No restriction as to travel residence or occupation. All policies incontestable after one year. \$1,000 insurance age 21 \$7.90 per annum.

LEONARD MORRIS

genl. agent S'Side.

GEORGE CONROY Esq. agent, Tignish.

La semaine dernière, à New-York, une femme, Eva Rosen, dans le délire de la fièvre, s'est tuée en sautant par une fenêtre. Une autre femme, d'origine russe, abandonnée de son mari, s'est pendue. Un homme s'est donné la mort en s'asphyxiant avec la gaz d'éclairage, et un autre a tenté de se noyer dans une rivière, mais il a été repêché.

Nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en leur livrant le compte-rendu des discours de nos députés à la chambre des communes sur la question du service à vapeur entre l'île et la terre ferme. Nous publierons ces discours dans leur ordre et en entier.

Les journaux grecs enregistrent le fait suivant: Le consul d'Italie à Mersin, Turquie d'Asie, M. Ovidio Rossi, étant venu à mourir, ses obsèques furent célébrées en grande pompe, au milieu d'une affluence énorme. On remarquait tous les membres du corps consulaire.

humation eut lieu au cimetière catholique de la ville. Or, le soir même de l'enterrement, un des gardiens perçut nettement des cris sortant du caveau fraîchement refermé. Pris de terreur, il courut prévenir la famille. On accourut et l'on ouvrit le cercueil. Un horrible spectacle s'offrit alors aux yeux des assistants. Le corps était retourné dans d'affreuses convulsions, les cheveux arrachés, le visage tuméfié, les yeux hors de leur orbite, les poings crispés. M. Ovidio Rossi avait été enterré vivant, il était mort étouffé dans son cercueil.

LA FEMME DU REDACTEUR

QUI SOUFFRAIT DE MAUX DE TETE ET DE DYSPESIE DEPUIS DES ANNEES.

Un rapport sincère venant de M. N. Pagé, rédacteur du "Spectateur" Hull, Qué., dans lequel il raconte comment sa femme revint à la santé et à la force.

Il a été souvent demandé au rédacteur du "Spectateur" s'il pensait que l'on pouvait se fier complètement aux rapports paraissant chaque semaine dans les journaux au sujet des guérisons opérées par l'emploi des Pilules Roses du Dr. Williams, et il peut dire sans hésiter qu'il croit que la moitié même n'a pas été dit, et que pour chaque guérison qui est venue à la connaissance du public par la presse il en existe des légions d'autres, sans doute presque aussi remarquables, desquelles le gros public n'entend jamais parler. Bien des gens ne veulent pas permettre la publication du rapport de leur guérison et pour cette raison on n'en entend jamais parler en dehors du cercle de leurs connaissances. Nous croyons que tout ceci n'est pas correct et croyons que c'est un devoir pour ceux qui ont recouvré la santé et la force de faire connaître à d'autres moins heureux les moyens qu'ils ont pris pour se guérir. Tel est, à tout événement, l'esprit qui anime le rédacteur du "Spectateur" en faisant connaître pour le bien que cela peut faire à d'autres, le fait que les Pilules Roses du Dr. Williams ont, dans sa propre maison, montré qu'elles étaient dignes des grandes louanges qu'on leur adressait ailleurs.

Mme Pagé souffrait pendant plus de sept ans de durs maux de tête de douleurs aux reins et dyspepsie. Conséquemment, son appétit devint capricieux et elle fut réduite à un état de grande faiblesse.

Ce fut en 1887 qu'elle commença à être malade et ceci se continua jusqu'en 1893.

A cette époque, ayant lu tant de guérisons opérées par l'emploi des Pilules Roses du Dr. Williams, elle s'en procura quelques boîtes et l'on s'aperçut bientôt qu'elle revenait à continuer des pilules pendant un certain temps eut les effets les plus avantageux. Les maux de tête disparurent, ainsi que les douleurs aux reins, et l'estomac reprit son état normal, et quand elle discontinua l'emploi des Pilules Roses, c'était parce qu'elle sentait que sa santé était entièrement restaurée. Durant l'hiver dernier, Mme Pagé eut une autre attaque de ce genre, mais ayant recours encore aux Pilules Roses, elle fut vite sur le chemin de la convalescence et nous n'hésitons pas à le recommander comme un restaurateur des nerfs sans rival, ayant pu apprécier leurs bons effets dans d'autres cas que celui-ci haut cité.

Je viens de recevoir le reste de mes marchandises du printemps et je peux garantir que l'on trouvera les meilleurs marchés à mon magasin.

Voici le temps des semences. J'ai encore un peu de GRAINES DE TREFLE. Venez vite, sinon vous en manquerez.

MARCHANDISES

Seches

En marchandises sèches, je puis dire que mon Stock est au complet. Le tout sera vendu à prix réduits.

Groceries

Farine, Bottes et souliers, etc. etc.

QUINCAILLERIES

Tout ce dont vous avez besoin. Inutile pour vous d'aller ailleurs pour de meilleurs marchés. Nous vous donnerons toute la satisfaction que vous désirez.

Entrez à mon magasin et vous serez convaincus.

Nous achetons les œufs. Nous avons sur la route un homme qui vous paiera le plus haut prix pour les œufs. Il a toujours un bon assortiment de marchandises à votre disposition.

Faites lui bon accueil.

J. B. Poirier

CORRESPONDANCE

M. le Rédacteur. Un petit coin dans les colonnes de l'IMPARTIAL pour demander ce qu'est devenue l'entreprise d'établir la bibliothèque dont il a été si fortement question l'automne dernier et à la formation de laquelle tous paraissent si bien disposés. Assurément une entreprise si louable et si utile ne va pas être abandonnée. S'il fallait aller à crédit pour partir cette bibliothèque il y aurait raison d'y songer à deux fois, mais il a déjà été payé un certain montant par ceux qui de

somme provenant du concert qui a eu lieu à cette fin. Quel avantage a-t-on tiré de cet argent jusqu'à présent? Aucun. Ne vaudrait-il pas mieux le mettre à l'usage auquel il est destiné? Je comprend qu'il a été nommé un comité pour conduire cette affaire. Il est donc à espérer que ce comité ne tardera pas à faire les démarches nécessaires pour nous mettre en possession d'une bibliothèque.

Un intéressé.

Etant secrétaire du comité, nous aurons un mot à dire à Un Intéressé, au prochain numéro.—Ed.

MARIAGE FASHIONABLE.

Une intéressante cérémonie réunissait, mercredi matin, l'élite de la société à l'église St Joseph de cette ville. Monsieur William H. McGinn, ingénieur d'éclairage électrique de Frédéric-ricton, conduisait à l'autel Mademoiselle Léa Poirier, fille aînée de Monsieur André S. Poirier, marchand. La bénédiction nuptiale fut donnée, et la messe célébrée par M. le curé Ouellet, assisté de M. l'abbé Savage, vicaire de Frédéric-ricton. Monsieur Charles H. McGinn, frère du marié, et Mademoiselle Emma Poirier, sœur de la mariée, servaient de témoins. La toilette de la mariée était d'une richesse et d'une élégance admirable. Celle de la fille d'honneur était également splendide. A la fin de la messe, le célébrant adressa aux nouveaux époux une charmante allocution de circonstance.

Après l'imposante cérémonie religieuse, les nouveaux époux se rendirent à la résidence de M. André S. Poirier, où ils arrivèrent aux harmonieux accords de la fanfare qui leur donna une sérénade de première classe.

Madame McGinn a reçu d'in nombrables cadeaux de noces dont la richesse le dispute à l'élégance.

On remarquait parmi les convives, au dîner, M. le curé Ouellet et M. l'abbé Savage, M. Patrick McGinn, père du marié, Mlle McGinn, sa sœur, Mlle Lizzie Ryan, de Frédéric-ricton, Madame Sénateur Poirier, M. et Mme F. Poirier, M. et Mme C. H. Galland, M. et Mme Wm. Babin, M. M. S. A. Poirier, Auguste Poirier, Albert Poirier, E. Ryan, etc.

A une heure, M. et Mme McGinn prenaient les chars pour Frédéric-ricton, au bruit d'une saive de mousqueterie et d'une canonnade, et sous une véritable avalanche de riz. Un grand nombre d'amis s'étaient rendus à la gare pour leur faire les plus ardents souhaits de bonheur, auxquels nous joignons les nôtres.—Moniteur.

LISEZ! LISEZ!

LISEZ!

Je viens de recevoir le reste de mes marchandises du printemps et je peux garantir que l'on trouvera les meilleurs marchés à mon magasin.

Voici le temps des semences. J'ai encore un peu de GRAINES DE TREFLE. Venez vite, sinon vous en manquerez.

MARCHANDISES

Seches

En marchandises sèches, je puis dire que mon Stock est au complet. Le tout sera vendu à prix réduits.

Groceries

Farine, Bottes et souliers, etc. etc.

QUINCAILLERIES

Tout ce dont vous avez besoin. Inutile pour vous d'aller ailleurs pour de meilleurs marchés. Nous vous donnerons toute la satisfaction que vous désirez.

Entrez à mon magasin et vous serez convaincus.

Nous achetons les œufs. Nous avons sur la route un homme qui vous paiera le plus haut prix pour les œufs. Il a toujours un bon assortiment de marchandises à votre disposition.

Faites lui bon accueil.

J. B. Poirier

A ST LOUIS

—rox—

Nous avons l'honneur d'annoncer au public que nous continuons à faire commerce dans le magasin autrefois occupé par feu Auit Poirier.

Nous venons de remplir le magasin de marchandises:

FARINE, MELASSE, SUCRE, THE, TABAC, HUILE, etc., etc.

Notre stock de

GROCERIES

est au complet

En MARCHANDISES

Sèches nous pouvons satisfaire tous les goûts.

BOTTES, SOULIERS, etc. Nous sommes déterminés de satisfaire le Public acheteur et pour cette raison on trouvera toujours à notre magasin un assortiment complet que nous vendons à bas prix.

Pas besoin d'aller ailleurs pour vos marchandises.

Venez nous voir. Nos prix sont très réduits.

J. B. Gaudet } Gérants
Felix Poirier }

St. Louis 23 mai 1895

CONUNDRUMS

For Practical

Business Men.

1st. P. B. Man.— What are the difference between a cat and a legal document?

2nd. P. B. Man.— Well sir! what are the difference between a cat and a legal document?

1st. P. B. Man.— One has paws at the end of its claws and the other has claws at the end of its paws.

I am happy and delighted to tell you, my friends, that the READY MADE CLOTHING business was a good speck for me. I have got in another nice lot of children's clothes which are selling fast and giving the best of satisfaction.

For the next week I will sell those little suits at a very small advance over cost, so don't forget to call and examine them before purchasing elsewhere.

Don't forget also that I have the very latest style and best quality of Ladies' Boots on the market; and at a price within the reach of every one I can sell a nice pair of Ladies' Boots for 75 cents. I also have them as high as \$3.75 which is about \$1.00 less than the usual selling price for such boots. The stock of Men's boots, both coarse and fine, can not be excelled anywhere, both in quality and cheapness.

Harness of all kinds still good and cheap.

In the GROCERY line it is needless to do any more puffing as it is an established fact I lead in this business. The new lot of molasses is something beautiful. Just try it.

I have fresh BISCUITS coming weekly.

FLOUR, TEA, SUGAR, TOBACCO, OIL, SPICES, ETC. at rock bottom prices.

CONFECTIONERIES of the choicest and most selected kind.

I also wish to draw your attention for a second about SHINGLES. I have them of the finest quality, and, strange to say, a few cents cheaper than the rest of the dealers.

Some Practical Business Men are annoyed at me selling Tea. Especially so good and cheap, yes, retailing it as cheap as they can buy it wholesale.

How is this? Well the only reason I can give is this: When certain practical business men are sitting back to back on a counter for mutual comfort and support, one discussing politics, the dullness of trade, scarcity of cash and MY CHEAP PRICES, while the other is smoking a BRENNAN'S SPECIAL, the best 5 cents cigar in the market, your humble little servant is hustling around cutting prices and giving the benefit of the cut to you my friends every time.

Please bear in mind for the next week I am selling every thing at cost, as I am hard pinched for cash, just now.

Yours in a hurry

J. Albert Brennan.

At the Drug Store.—We have just received a lot of the celebrated McKinnon's Ointment. Hood's Sarsaparilla.— Mr. F. W. Morley, graduate optician will be at our store to-day and to-morrow.

If you wish to have your Eyesight made perfect call and see

J. H. Myrick & Co

Importers and Dealers in

DRY GOODS

HARDWARE,

BOOTS & SHOES,

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies.

at TIGNISH and

ALBERTON

having completed their opening and pricing of goods, now offer the finest and best assorted general stock ever offered west of Summerside.

Purchases having been made previous to advance in values they are in a position to meet competitors.

DRESS GOODS!

As usual their dress goods show to be a splendid selection, embracing all shades of color, grades of quality and at prices that do not require cutting. In trimmings for the same, they show the latest fads and notions including "Fibre Chamois."

READY MADE

CLOTHING

A large variety of ready made clothing can be found on their counters upstairs with an endless array of cloths and trimmings. A beautiful lot of Scotch and Canadian Tweeds, Worsteds and Serges,—"Tyke Serge" they have not, but can give you a better.

GROCERIES

Groceries are offered in greater quantity than ever in Granulated and Raw sugar, Teas and Coffee, new crop Barbadoes and Trinidad Molasses, all of superior quality. The Barbadoes Molasses is a dandy! try it.

BOOTS & SHOES

These are in the usual mammoth quantity and variety and have not yet met the blizzard of advancing prices.

FISHERMEN!

Great care has been taken to provide for your requirements for capturing and curing the funny tribe of the deep. It will be to your interest to call and examine their stock before spending anything in car fares. "You may go farther and fare worse."

May 17th. 1895

PATENTS

CAVEATS, TRADE MARKS, COPYRIGHTS.

CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of machines and scientific books sent free.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendidly illustrated weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. \$3 a year. Sample copies sent free. Building Edition, monthly \$1.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendidly illustrated weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. \$3 a year. Sample copies sent free. Building Edition, monthly \$1.